

Le Festin des dieux

Ce tableau célèbre, *Le Festin des dieux*, était le décor principal de l'un des plus beaux ensembles décoratifs domestiques de la Renaissance italienne, le cabinet de travail d'Alfonso d'Este, duc de Ferrare. Le duc commanda aux deux plus grands peintres de Venise—à Giovanni Bellini d'abord, puis à son ancien élève Titien— de décorer son étude de bacchanales ou scènes de divertissements d'inspiration mythologique. Commencée avant 1511, cette salle du château de Ferrare fut plus tard appelée la Chambre d'albâtre en raison des sculptures d'albâtre qui l'ornaient.

D'une manière appropriée au thème antique des dieux de l'Olympe festoyant en plein air, Giovanni Bellini composa le *Festin* comme une frise, toutes les figures alignées au premier plan. Sur une cuve en chêne au coin à droite, un parchemin porte la signature de Bellini et la date, 1514. Après la mort de Bellini en 1516, une grande partie de l'arrière-plan fut retouchée par un autre peintre, probablement Dosso Dossi, un artiste de la cour de Ferrare. Le paysage original de Bellini, visible aujourd'hui seulement sur le côté droit, consistait en un écran d'arbres.

C'est probablement en 1529, après avoir peint lui-même trois tableaux pour la Chambre d'albâtre que Titien repeignit à nouveau le paysage du *Festin*, y ajoutant une montagne escarpée. Il se peut que le duc ait suggéré au jeune peintre d'harmoniser le paysage avec ses propres tableaux, de composition plus dynamique. L'évolution du tableau révèle un changement important de goût entre l'art serein de Bellini, caractéristique du XV^{ème} siècle, et le style plus vigoureux que Titien développa au XVI^{ème} siècle.

Giovanni Bellini

Vénitien, vers 1427–1516

et

Titien

Vénitien, vers 1490–1576

Le Festin des dieux, daté 1514,
retouché avant 1529

Huile sur toile, 1,1702 x 1,880 m
Collection Widener 1942.9.1



LE SUJET MYTHOLOGIQUE

Le thème licencieux est inspiré des *Fastes* (*Fasti*), un long poème latin d'Ovide (43 av. J.C.–17 ap. J.C.) qui décrit les origines de nombreux rites et festivals de l'Antiquité romaine. Ovide relate en particulier une mésaventure qui, lors d'un banquet offert par le dieu du vin, mit dans l'embarras Priape, le dieu de la virilité. La belle nymphe Lotis, que l'on voit étendue à l'extrême droite, s'était endormie sous l'effet du vin. Priape, succombant au désir, voulut profiter de la situation mais juste au moment où il se penchait vers elle pour soulever sa jupe,

comme on le voit représenté ici, un âne, à gauche sur le tableau, "se mit à braire d'une voix rauque. Eveillée en sursaut, la nymphe effrayée repoussa Priape, qui fut la risée de tous". Blessé dans sa fierté, le dieu se vengea en exigeant le sacrifice annuel d'un âne.

L'âne se tient près de Silène, une divinité des bois qui se servait de l'animal pour transporter les fagots pour le feu. Silène porte un tonnelet à sa ceinture parce qu'il était un disciple de Bacchus, le dieu du vin. Bacchus lui-même, représenté ici comme un enfant, est à genoux devant eux, occupé à décantier du vin dans une carafe en cristal.

De gauche à droite, les principaux personnages sont :

Silène, le dieu des bois accompagné de son âne

Bacchus, le dieu du vin enfant couronné de feuilles de vigne

Faunus ou **Silvain**, divinité de la forêt représentée sous les traits d'un vieillard portant une couronne d'aiguilles de pin

Mercure, le messager des dieux tenant son caducée ou baton de héraut

Jupiter, le roi des dieux accompagné d'un aigle

Une **déesse non identifiée** tenant un coing, fruit associé dans l'Antiquité au mariage

Pan, un satyre coiffé d'une couronne de raisins soufflant dans une flûte de berger

Neptune, le dieu de la mer assis près de son trident

Cérès, la déesse des moissons coiffée d'une couronne de blé

Apollon, le dieu du soleil et des arts couronné de laurier et tenant, en guise de lyre antique, un instrument de musique à cordes de la Renaissance, la *lira da braccio*

Priape, le dieu de la virilité et des vignes dont la faucille, utilisée pour tailler les arbres fruitiers, est suspendue dans l'arbre au-dessus de lui

Lotis, une naïade, nymphe des eaux douces, qui représente la chasteté

Ces divinités sont servies par trois naïades, nymphes des ruisseaux et des rivières, et deux satyres, créatures aux pieds de bouc habitant des contrées sauvages. Au loin, sur la montagne ajoutée par Titien au tableau de Bellini, deux autres satyres ivres font des cabrioles et une meute poursuit un cerf.

Photographies aux rayons X du *Festin des dieux*

Le Festin des dieux fut le dernier grand tableau de Bellini et l'un des rares qu'il exécuta sur toile. L'artiste, qui débuta sa carrière dans les années 1450, avait appris à peindre sur des panneaux de bois, qui exigent une application très méticuleuse des pigments. Quand il travailla sur toile à la fin de sa carrière,

il conserva sa touche serrée et précise. Les nuances des chairs, les soies chatoyantes et même les petits cailloux du premier plan illustrent sa technique délicate.

Bellini modifia la composition en cours de travail ; quelques-uns de ces changements (ou *pentimenti*) sont visibles aujourd'hui. Plusieurs figures féminines, par exemple, étaient à l'origine vêtues plus chastement. Un examen attentif de leur cou montre que Bellini agrandit le décolleté des corsages pour souligner le caractère érotique du sujet.

La photographie aux rayons X révèle les intentions de Bellini en ce qui concerne l'arrière-plan. À l'origine les figures étaient assises devant une rangée ininterrompue d'arbres se détachant en silhouette sur un horizon clair. Cette disposition parallèle du ciel et de la forêt concentrait l'attention du spectateur sur les personnages.

En 1516, deux ans après avoir terminé *Le Festin*, Bellini mourut dans sa Venise natale. Quelques temps plus tard, le paysage de son tableau fut retouché. Dosso Dossi, qui était alors l'artiste officiel de la cour à Ferrare, modifia probablement l'œuvre de Bellini pour l'harmoniser avec d'autres décorations qu'il ajoutait à la Chambre d'albâtre.

On sait que Titien passa trois mois à Ferrare en 1529. C'est probablement à cette époque qu'il repeignit à son tour une grande partie de l'arrière-plan, ajoutant une montagne aux versants escarpés et un ciel bleu outremer. Des traces subsistent des deux paysages précédents. Les troncs d'arbre dans le premier tiers droit de la scène faisaient partie du bouquet d'arbres de Bellini. Sous les nuages à l'extrême gauche on devine des bâtiments que le second peintre ajouta sur une colline en pente douce. Titien conserva aussi des premières révisions le faisant perché sur une branche en haut à droite et les feuilles vert brillant juste au-dessus de l'oiseau.

Bien qu'il ait reçu sa formation dans l'atelier de Bellini, Titien travaillait surtout sur toile, ce qui lui permettait une application plus libre de la peinture. Comme on le voit à l'arrière-plan du *Festin*, Titien se distinguait de son maître par sa peinture plus épaisse et ses coups de pinceaux plus larges. À cause des couches de pigment rajoutées, le paysage du fond apparaît plus en relief que les figures du premier plan. En examinant la surface du tableau sous une lumière rasante, on peut déceler la limite de ce changement d'épaisseur.

Le fait qu'Alfonso d'Este ait permis, et même commandé, les retouches, nous renseigne sur l'attitude des mécènes de la Renaissance envers l'art. De nos jours Bellini est considéré comme l'un des plus grands peintres et l'on ne tolérerait pas de modifier une de ses œuvres. Le duc cependant ne partageait pas ce respect. *Le Festin des dieux* était sa propriété personnelle, un des ornements de sa pièce préférée, et en tant que propriétaire il s'estimait libre de le changer selon son désir.

LA CHAMBRE D'ALBÂTRE

Alfonso 1er d'Este (1486–1534), fin stratège militaire, avait hérité du duché de Ferrare, au nord-est de l'Italie. Le jeune duc et sa femme, Lucrezia Borgia, protégeaient écrivains et artistes dans toute l'Italie. La sœur d'Alfonso, Isabella d'Este de Mantoue, offrit aussi au duc les services de l'un des érudits classiques les plus célèbres de la Renaissance, Mario Equicola (vers 1470–1525).

Le 9 octobre 1511, Equicola écrivit à Isabella à Mantoue qu'il prolongeait son séjour à Ferrare afin de plaire au duc, son

frère : "La raison en est la décoration d'une pièce dans laquelle six fables (*fabule*) ou histoires (*istorie*) seront illustrées. Je les ai déjà trouvées et les ai mises par écrit". Une lettre d'Alfonso, datée du 14 novembre 1514, autorise un paiement final à Giovanni Bellini, très probablement pour *Le Festin des dieux*, le premier tableau achevé pour la Chambre d'albâtre.

Le Festin représente une fête hivernale présidée par le dieu du vin Bacchus, mentionnée dans les Livres I et VI du calendrier des rites romains d'Ovide. Telle qu'elle est dépeinte par Bellini et Titien, cependant, la scène diffère sensiblement du texte d'Ovide. Mario Equicola a dû consulter plusieurs autres sources antiques et de nombreux commentaires de la Renaissance sur ces textes.

Au cours des quinze années suivantes Titien ajouta trois autres scènes : *L'Adoration de Vénus* (Le Prado, Madrid), *Bacchanale* (Le Prado, Madrid) et *Bacchus et Ariane* (National Gallery, Londres). L'artiste de la cour de Ferrare, Dosso Dossi, créa une autre grande bacchanale et contribua aussi des décorations au plafond et une frise peinte le long de la corniche.

Toutes les bacchanales de la Chambre d'albâtre ont pour sujet l'amour ; quelques-unes font allusion au mariage. Dans *Le Festin des Dieux*, la représentation de Bacchus enfant est significative. Dans l'Antiquité classique en effet, ce dieu de la fertilité pouvait être représenté à quatre âges différents selon les saisons. Il est enfant en hiver, au début de l'année. D'autres allusions voilées au mariage et à l'hiver apparaissent dans *Le Festin des dieux*, ce qui laisse penser—sans toutefois le prouver—que Mario Equicola conçut le thème comme une allégorie du mariage d'Alfonso d'Este et de Lucrezia Borgia qui avait eu lieu le 30 décembre 1501. La famille d'Este perdit le contrôle de Ferrare en 1598 et les tableaux et sculptures de la Chambre d'albâtre furent dispersés.

Dosso Dossi

Ferrarais, actif 1512–1542

Enée et Achate sur la côte de Libye, vers 1520

Toile, 0,587 x 0,876 m

Collection Samuel H. Kress 1939.1.250



Dans la salle voisine (Galerie 18) se trouve une petite toile également commandée par Alfonso d'Este pour la Chambre d'albâtre. Elle appartient à une série de dix tableaux qui décoraient la partie supérieure des murs de la pièce. Peints par l'artiste de la cour de Ferrare, Dosso Dossi, et son frère Battista Dossi, ces toiles, toutes de la même hauteur, formaient une frise au-dessus des grands tableaux.

La série représentait les aventures du héros troyen Enée, célébré en Italie depuis l'Antiquité comme le fondateur de l'état romain. Les voyages d'Enée le long de la côte méditerranéenne après le pillage de Troie et son accession à la royauté en Italie ont été immortalisés dans *L'Énéide*, poème épique de Virgile (70–19 av. J.C.).

Le tableau de Dosso montre le moment où Enée et son ami Achate viennent d'échouer à Carthage après avoir fait naufrage au large de la Lybie. La ressemblance entre les pigments vert vif de ce tableau et ceux du feuillage repeint du *Festin des dieux* laisse penser que c'est Dosso qui fit les premières retouches au chef-d'œuvre de Bellini.

D'autres tableaux de Giovanni Bellini sont exposés dans les Galeries 15 et 16. Les tableaux de Dosso Dossi se trouvent dans la Galerie 18 adjacente. D'autres œuvres de Titien se trouvent dans les Galeries 16, 23, 24 et 27.

Les œuvres d'art commentées ici sont parfois temporairement déplacées dans d'autres galeries ou retirées d'exposition.

PRIÈRE DE RAPPORTER CE GUIDE DANS LA GALERIE 17.

© 1991 Board of Trustees, National Gallery of Art, Washington

1 October 1991 (1 ed.)